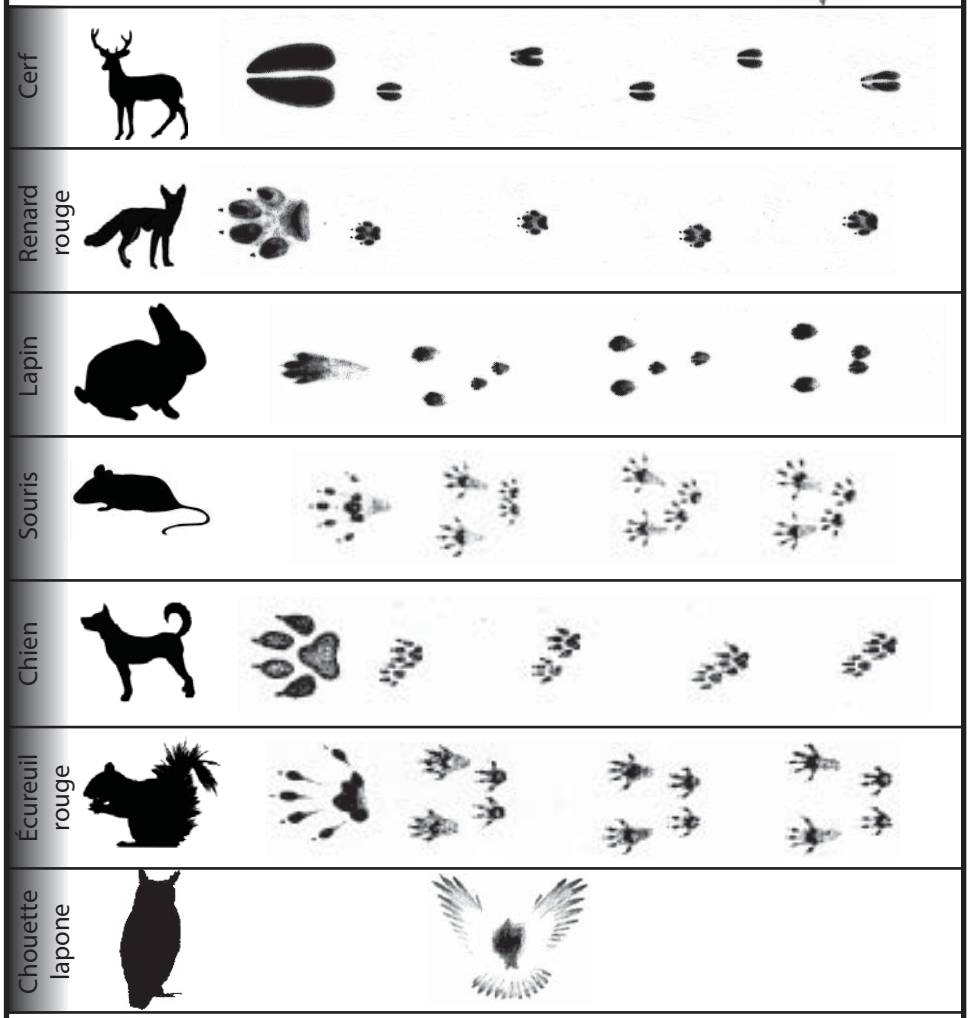
Empreintes d'animaux



MUSÉE-NATURE DE LA PRAIRIE
2795, avenue Ness
Winnipeg (Manitoba) R3J 3S4
204-832-0167

prairie@winnipeg.ca
friendsoflivingprairie.org
winnipeg.ca/livingprairie
livingprairie.org

Suivez-nous sur Instagram, Facebook et Twitter!

MUSÉE-NATURE DE LA PRAIRIE

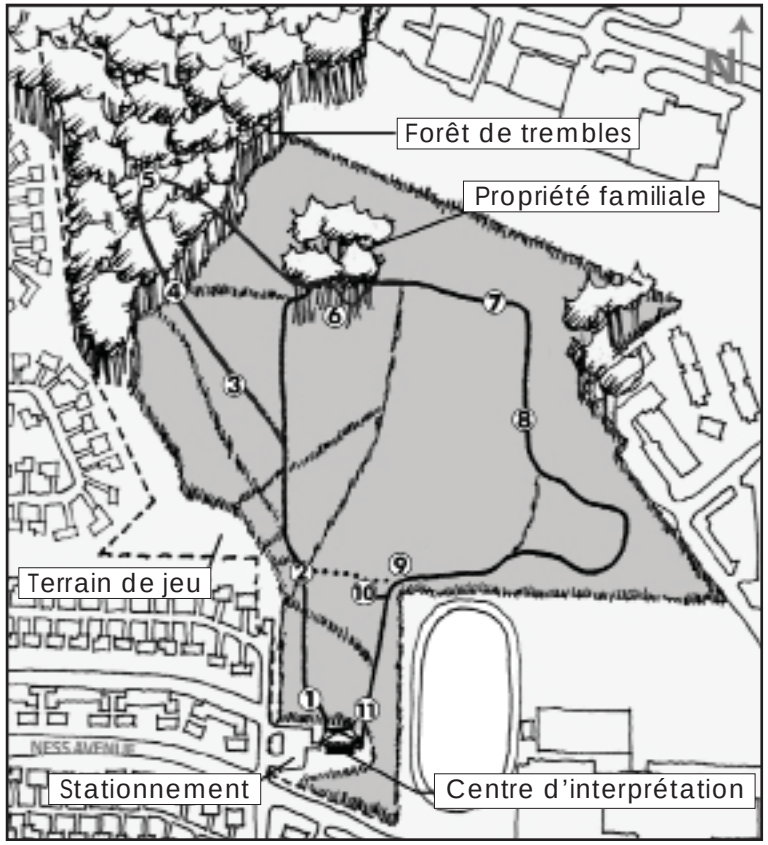
Sentier autoguidé

Ce guide peut être retourné et réutilisé.

SENTIER AUTOGUIDÉ

Le sentier autoguidé de la prairie commence au nord-ouest du Centre d'interprétation. Si vous marchez à pied ou en raquettes, veuillez rester à l'écart des pistes de ski de fond autant que possible et respecter la faune et la flore que vous trouvez en chemin. Nous espérons que vous apprécierez ce paysage d'hiver tandis que vous découvrez les secrets de la prairie à herbes hautes!

N'EMPORTEZ QUE DES SOUVENIRS,
NE LAISSEZ QUE L'EMPREINTE DE VOS PIEDS.



10. LE RÉGAL DU CERF

Les arbrisseaux qui poussent de chaque côté du sentier sont de la symphorine occidentale (*Symphoricarpos occidentalis*). Ils sont indigènes à la prairie et se reconnaissent à leurs nombreuses petites fleurs roses qui éclosent au mois de juillet. Cet arbrisseau est l'habitat naturel de nos lièvres et ses baies sont le mets favori du cerf de Virginie.

Symphorine occidentale

Les oiseaux et les mammifères aiment élire domicile dans de petits groupes de buissons. En regardant attentivement, on peut voir des traces ou des crottes de cerf qui indiquent que notre cerf est venu ici pour grignoter quelque chose.

11. PIERRES DE FROTTEMENT DES BISONS

Les deux grosses pierres situés à côté du trottoir sont des pierres contre lesquelles se frottaient les bisons et ont été apportées ici de Morden au Manitoba. Leur surface lisse a été polie au cours des millénaires par les troupeaux de bisons majestueux qui peuplaient jadis cette contrée.

Les gros mammifères constituent une partie importante de l'écosystème de la prairie à herbes hautes. En un peu plus d'un siècle, du fait de la colonisation européenne, trop d'animaux ont été chassés par les humains, et l'habitat a été réduit, et par conséquent, les bisons des plaines, l'antilope d'Amérique et le cerf mulet connaissent un grave déclin. Certaines espèces telles que le coyote ont disparu. Le plus grand mammifère de la prairie que l'on puisse encore voir est le cerf de Virginie, un nouveau venu assez récent dans ces vastes herbages.

De nombreuses espèces de la prairie telles que le bison des plaines, la chevêche des terriers, l'hespérie de Poweshiek et le platanthère blanchâtre, sont menacées ou en voie de disparition au Manitoba. Pour ne pas qu'elles disparaissent, nous devons protéger la prairie à herbes hautes qui est leur habitat.

Bison des plaines (*Bison bison*)

8. AUTO-STOP DANS LA PRAIRIE

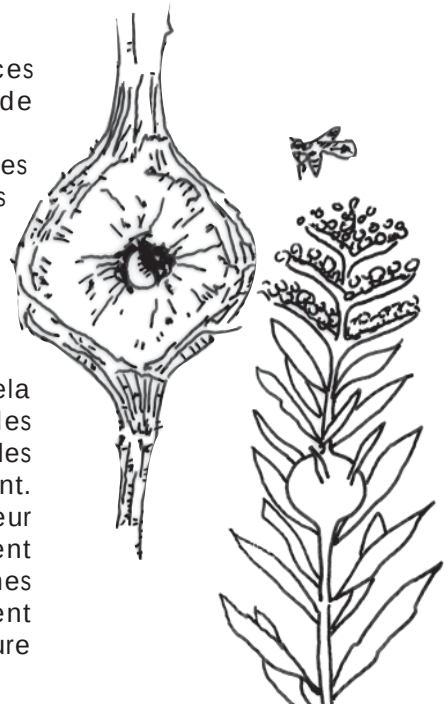
Réglisse sauvage

Les plantes hautes à tige rouge qui longent ce sentier sont de la famille de la réglisse sauvage (*Glycyrrhiza lepidota*). Les graines de cette plante sont renfermées dans une sorte d'étui appelé cosse. Les cosses sont pourvues de minuscules crochets qui font que les graines se propagent quand elles entrent en contact avec la fourrure des animaux de passage. On s'est inspiré de ces cosses pour inventer le Velcro!

Les racines de réglisse sauvage sont comestibles. On les mâchait autrefois comme une friandise ou on en faisait du thé pour apaiser les maux de gorge. Les racines au goût de réglisse étaient cueillies à la fin de l'automne, au moment où elles contiennent le plus de fécule et le plus d'arôme.

9. GALLES D'INSECTE

Avez-vous remarqué des excroissances en forme de balle sur la tige de certaines plantes du musée?
Ces formations sont des galles d'insecte. Au début de l'été, les insectes gallicoles de la solidage (*Eurosta solidaginis*) pondent leurs œufs sur les verges d'or du Canada (*Solidago canadensis*). Une fois que les œufs éclosent, les larves s'enfouissent dans la tige. Cela fait que les plantes développent des gonflements semblables à des balles dans lesquelles les larves s'établissent. Les larves passent l'hiver à l'intérieur de ces galles d'où elles émergent au printemps à l'état de mouches adultes. Les larves de galle constituent une source importante de nourriture pour les oiseaux d'hiver.



1. VESTIGE DE LA PRAIRIE À HERBES HAUTES

On reconnaît la prairie d'herbes hautes à ses herbes luxuriantes, à ses nombreuses fleurs sauvages et au sol fertile de la vallée de la rivière Rouge. Autrefois, la prairie d'herbes hautes couvrait un territoire une fois et demie plus grand que le Manitoba et s'étendait vers le sud de Winnipeg jusqu'au Texas.

Il ne reste aujourd'hui que moins de un pour cent de la prairie d'herbes hautes en Amérique du Nord. Le Musée-nature de la Prairie est l'un des rares vestiges de cet habitat menacé. La réserve se compose de 13 hectares (32 acres) de prairie d'herbes hautes et 3,2 hectares (8 acres) de forêt de trembles. Les plantes et les animaux qui vivent ici sont des espèces protégées. Veuillez nous aider à les préserver en restant sur les sentiers désignés.

Herbes de la prairie

2. SOUS LA NEIGE

Une couverture vierge et blanche recouvre désormais la prairie à herbes hautes. Cependant, ce ne sont pas toutes les petites bêtes qui dorment sous la neige qui hibernent.

La mince couche d'air qui se trouve entre le sol et la couche de neige, autrement dit, la zone subnivale, procure à ces animaux une température stable qui descend rarement au-dessous de zéro. C'est dans cet espace que ces petites créatures dénichent des graines, des feuilles, des racines et des insectes. Certaines espèces y s'y reproduisent même, et leur progéniture naît au début du printemps.

En marchant, vous verrez peut-être de petits trous ronds dans la neige. Ce sont des cheminées d'aération pour les tunnels de neige des campagnols et des musaraignes.

Musaraigne cendrée (*Sorex cinereus*)

3. PRAIRIES EN TRANSITION

Dans cette zone, le saule de Wolf (*Elaeagnus commutata*) est l'espèce dominante. L'été, cet arbuste est recouvert de feuilles ovales argentées. Même si on mangeait ses fruits seulement quand d'autres se faisaient plus rares, les peuples autochtones en utilisaient les graines rondes rayées pour confectionner des bijoux et pour décorer des habits.

Ce buisson robuste se propage à l'aide de rhizomes et pourrait facilement envahir la prairie. Il y a des zones de « transition entre les habitats » d'herbes, d'arbustes et de forêts. Dans le passé, les bisons et les feux de prairie naturels auraient empêché le saule de Wolf de se propager et changer la prairie en forêt.

Aujourd'hui, la zone est maintenue à l'aide de feux contrôlés. De petites parties de la prairie sont brûlées tous les ans pour réduire les accumulations de chaume, pour alimenter les cendres avec des nutriments et pour laisser le soleil réchauffer la terre, afin d'améliorer la fertilité et la diversité.

4. DES CLONES DANS LA PRAIRIE

Le peuplier faux-tremble (*Populus tremuloides*) est un arbre indigène à croissance rapide qui forme un peuplement en faisant surgir des surgeons de son système racinaire peu profond. Un peuplement provenant d'un seul parent est appelé un « clone ». Les clones de trembles recouvrent souvent de larges zones et peuvent envahir la prairie s'ils ne sont pas contrôlés. Vous pouvez voir ici les résultats de l'annélation des trembles qui est pratiquée pour maintenir une séparation entre la forêt et la prairie.

Peuplier faux-tremble

5. REGARDE EN HAUT, TOUT EN HAUT

On voit souvent des écureuils rouges dans les forêts manitobaines. Les écureuils rouges, une espèce qui s'adapte très bien, vont établir domicile dans des endroits variés tels que des cavités dans les arbres, des trous de pique-bois, des nids d'herbe, des nids d'écorce, des arbres tombés, des nichoirs pour oiseaux, des piles de cailloux ou des terriers.

Ces animaux sont actifs toute l'année mais limitent leurs sorties aux moments les plus chauds la journée pendant l'hiver. Pendant les tempêtes hivernales, ils restent parfois inactifs dans leur repère pendant deux ou trois jours.

La présence des écureuils se remarque facilement par leurs nids, en plus de leurs traces dans la neige. Les nids que les écureuils construisent dans les arbres sont souvent à une hauteur de 1,8 m (6 pi) à 18 m (60 pi) et se situent souvent près du tronc. Ils mesurent environ 30 cm (1 pi) de diamètre, et la cavité dans laquelle ils se réfugient, 12 cm (5 po). Combien d'écureuils comptes-tu dans ce groupement de chênes?

6. PROPRIÉTÉ FAMILIALE DANS LA PRAIRIE

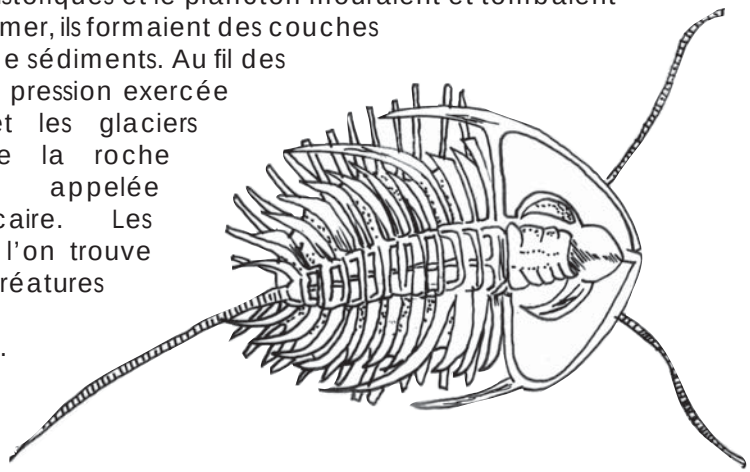
Autrefois, des maisons se tenaient dans cette ceinture de protection d'arbres et d'arbustes. De nombreuses familles ont vécu sur cette propriété familiale depuis l'établissement de St. James. La dernière était la famille Watson, en 1963. La maison et les familles ne sont plus là, mais de nombreux arbres et arbustes qui ont été plantés servent toujours d'habitat pour la faune locale.

La propriété familiale est un des endroits favoris du cerf de Virginie. On peut souvent voir dans cette zone ses traces, ses crottes et ses lits (des dépressions ovales dans la neige).

7. CALCAIRE STRATIFIÉ

En regardant sur la droite du sentier de la prairie, en direction des immeubles d'appartements, vous apercevrez de gros blocs de pierre recouverts de neige. Ce sont en fait des blocs de calcaire qui ont été déterrés lorsqu'on a construit les appartements.

Le calcaire est le type de roche qui est enfoui dans le sol de la prairie. Il s'est formé il y a plus de 400 millions d'années, à l'époque où une immense mer tropicale recouvrait la région. À mesure que les poissons préhistoriques et le plancton mouraient et tombaient au fond de la mer, ils formaient des couches de débris et de sédiments. Au fil des millénaires, la pression exercée par l'eau et les glaciers a formé de la roche sédimentaire appelée roche calcaire. Les vestiges que l'on trouve de ces créatures marines sont des « fossiles ».



Fossile trilobite